



# ATLANTIC AQUA FARMS

## À la recherche de travailleurs

**Atlantic Aqua Farms recherche des travailleurs pour effectuer diverses tâches aquacoles sur leurs bateaux et dans leurs installations de production de moules bleues.**

CLAIRE LANTEIGNE

«**C**es emplois sont à plein temps saisonnier, d'avril à décembre, et ils sont à pourvoir dans différentes baies de la province, incluant Malpeque, Stanley Bridge, Rustico, Tracadie, St. Peter's Bay, Georgetown, Sturgeon, Murray River et Orwell Cove», de dire Stephanie Hickox, employée en ressources humaines de l'entreprise.

«Ces emplois ne nécessitent aucune expérience», ajoute-t-elle, «une formation complète sera fournie. Mais il faut rappeler que ce travail est manuel et implique de soulever des charges et de se pencher. On travaille de 40 à 50 heures par semaine, du lundi au vendredi, dépendant de la température. Nous offrons des salaires et des bénéfices compétitifs, basés sur l'expérience.»

Elle ajoute que quelques exemples de tâches qu'on effectuera en tant

que travailleur de soutien en aquaculture comprennent : la récolte des naissains de moules, l'ajout de flotteurs aux lignes de fond, la construction et l'entretien d'enclos à moules, l'entretien des équipements et bâtiments pour l'élevage de moules et la récolte des naissains de moules pour transformation.

«Ces emplois saisonniers offrent également des perspectives d'emploi à l'année», d'ajouter Stephanie, «nous proposons une grande variété de postes au sein de l'entreprise, allant de la transformation et du conditionnement des moules, aux chauffeurs de camion, aux opérateurs de chariots élévateurs, à l'administration, à la comptabilité, ainsi qu'aux ventes et au marketing.»

Atlantic Aqua Farms est l'un des plus importants producteurs, transformateurs et distributeurs de fruits de mer de haute qualité en Amérique du Nord, telles que les moules de l'Île-du-Prince-Édouard, largement



Pour plus d'informations sur Atlantic Aqua Farm, visitez leur site Web au <https://atlanticaquafarms.com/>.

reconnues sous la marque Canadian Cove, les huîtres de marque destinées à de nombreuses régions, ainsi que les palourdes fraîches.

L'entreprise est en opération depuis plus de 35 ans et compte près de 200 employés. Les moules sont cultivées sur cordes dans les eaux pures et froides de l'Î.-P.-É avec un accent prononcé sur la gérance environnementale, la sécurité alimentaire et la qualité.

### Moules sur cordes

Toutes les ONG ont classé les moules d'élevage sur cordes parmi les meilleures, car leur production est respectueuse de l'environnement. Leurs sites et pratiques d'élevage sont certifiés biologiques. Biologique, c'est un procédé on ne peut plus naturel : aucun aliment artificiel, pesticide, colorant, etc., n'est utilisé dans leur élevage ni dans leur usine de transformation de moules.

L'usine fonctionne selon un programme de sécurité alimentaire QMP basé sur le système HACCP. Ils sont audités deux fois par an par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Ils reçoivent également un audit annuel de sécurité alimentaire SQF 2000 réalisé par un tiers et aligné sur les normes de la Global Food Safety Initiative (GFSI). Atlantic Aqua Farms est la première entreprise d'élevage de moules au monde à recevoir la certification Best Aquaculture

Practices (BAP).

«Les personnes intéressées à postuler peuvent trouver nos offres d'emplois sur les sites Indeed et Work PEI, sous Aquaculture», de conclure Stephanie.



Que ce soit sur les bateaux ou dans leurs installations de production de moules bleues, Atlantic Aqua Farms est à la recherche d'employés. (Photos tirées de la page Facebook d'Atlantic Aqua Farm)



Stephanie Hickox, employée en ressources humaines. (Photo : Claire Lanteigne)

# Personnes recherchées pour les banques de suppléances à la CSLF

Quand on consulte la section carrière du site de la Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É., on note une demande pour plusieurs postes de suppléances à combler. On a besoin de garnir les banques de suppléance pour les postes d'adjointes administratives, d'assistantes en éducation, d'enseignantes, de concierges / nettoyeurs et de conducteurs d'autobus.

CLAIRE LANTEIGNE

«C'est souvent dans les extrémités de l'Île, soit à Tignish et Souris qu'on a le plus de difficultés à combler les postes», de dire Nathalie Malo, gestionnaire des ressources humaines. «À l'École François-Buote, à Charlottetown, c'est généralement moins difficile.»

À Abram-Village, il y a un poste ouvert pour un.e responsable des services immobiliers, un.e conseiller.ère en orientation et un.e conseiller.ère scolaire.

«Nous avons habituellement tout le personnel nécessaire au début de l'année scolaire, mais le problème ce sont les gens malades pendant l'année scolaire et il est parfois très difficile de les remplacer», ajoute-t-elle. «On ne peut pas faire venir une personne d'un autre pays ou d'une autre province, sans savoir si elle aura un travail par la suite.»

«Pour l'instant ça regarde bien pour la prochaine année scolaire», on remplit tous les postes avant la fin de l'année scolaire, mais c'est parfois pendant l'été que des gens reviennent sur leur décision d'accepter un poste», dit-elle. «Certains avisent en août et c'est très stressant de ne pas trouver un.e enseignant.e pour la rentrée. Chaque été, j'espère toujours

qu'aucun enseignant ne va téléphoner pour dire qu'il a accepté un poste ailleurs, ou pour une autre raison.»

Elle ajoute que ce n'est pas évident de recruter en été ni dans le milieu de l'année scolaire quand tout le monde a déjà accepté un poste. On va mettre un bon suppléant si on en a, sinon on va tout essayer pour en trouver un. C'est pour ça qu'il est important de connaître les besoins réels des écoles et d'avoir une bonne banque de suppléances.

## La population grossit

Chaque année la population grossit et on a besoin de plus de personnel, sans oublier que des gens prennent leur retraite. La profession d'enseignant n'est pas facile, mais ici à l'Île nous avons de bons services d'accompagnements pour les enseignants et les élèves : conseillère en pratique pédagogique, enseignant ressource, francisation, conseillère en counseling, assistant en éducation, etc., et les classes ne sont pas si grandes, comparativement avec d'autres provinces, ils ne sont habituellement pas plus d'une vingtaine d'élèves. Bien que le gouvernement ait des limites budgétaires, il faut trouver le moyen de garder un nombre raisonnable d'élèves par classe pour le bien-être de nos enseignants.

Elle ajoute qu'il faut prévoir l'avenir. Il y a un projet d'agrandissement



Nathalie Malo, gestionnaire des ressources humaines. (Photo : Courtoisie)

pour l'École François-Buote qui a besoin de plus d'espace, car on a plus d'élèves et une nouvelle école en construction à Évangéline.

Occupant ce poste depuis près de 14 ans, Nathalie Malo indique que le recrutement se fait dans la province en premier, après dans le reste du Canada et finalement dans d'autres pays. Elle a participé à des tournées de recrutement en France, au Maroc et en Belgique. Le taux de rétention des enseignants étrangers est généralement bon, on a beaucoup d'enseignantes attachées à leur école et leurs enfants aussi; c'est plus compliqué de bouger lorsque la famille est bien établie et intégrée dans la communauté. Mais il y en a tou-

jours un ou deux, par année, qui s'en vont.

«Nous sommes quand même chanceux à l'Île, on comble plusieurs de nos postes avec des étudiants finissants du baccalauréat en éducation d'UPEI», dit-elle. «Environ 10 % des employés viennent d'un autre pays. On tente de les accompagner du mieux que l'on peut, car ce n'est pas toujours facile de s'intégrer rapidement à notre système scolaire qui est souvent très différent.»

Nathalie Malo est bien contente du programme de bac d'un an qu'offre l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. «Il y a 35 étudiant.e.s cette année et c'est bon pour notre recrutement», conclut-elle.

**Un pont à franchir, une carrière à découvrir**

La Commission scolaire de langue française

**CSLF**

de l'Île-du-Prince-Édouard

**Information : [emploi@edu.pe.ca](mailto:emploi@edu.pe.ca)**

**Postuler : <https://cslf.edu.pe.ca/section-emplois>**



# L'industrie de la construction de l'Île a un grand besoin de main-d'œuvre

Lors de la foire de l'emploi qui se tenait récemment à Charlottetown, on pouvait rencontrer plusieurs compagnies de l'industrie de la construction qui recherchaient des employés.

CLAIRE LANTEIGNE

Ce secteur exige une main-d'œuvre qualifiée dans divers corps de métiers. Parmi ceux-ci, on retrouve les charpentiers, les électriciens, les conducteurs d'engins lourds, les ferrailleurs, les plombiers, les techniciens de lignes électriques et de câbles, les aides-ouvriers, les chauffeurs de camion et les soudeurs. Ces métiers ont permis à des générations d'Insulaires de bien gagner leur vie.

Les travaux de construction concernent les secteurs résidentiel, industriel, commercial, institutionnel, gouvernemental et routier. Ils englobent les constructions neuves, les rénovations et l'entretien. Environ 9 600 Insulaires travaillent dans ce secteur. C'est une industrie importante qui offre de nombreuses possibilités.

«Il n'y a pas de meilleur temps pour rejoindre l'industrie», de dire Sam Sanderson, directeur général de Construction Association of PEI, qui regroupe 380 compagnies reliées à l'industrie. «Nous faisons déjà face à une pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie, d'un bout à l'autre du pays. Certains entrepreneurs découragés de ne pouvoir trouver d'employés veulent tout simplement fermer l'entreprise et travailler seuls à leur compte. On prévoit cependant que la construction résidentielle et non résidentielle se maintiendra ou continuera de croître au cours des dix prochaines années. Il y aura donc une forte demande de main-d'œuvre dans tous les corps de métiers.»

Il ajoute qu'il est évident qu'on ne pourra remplacer tous les employés qui prendront leur retraite au cours des dix prochaines années par des gens de l'Île. Il faudra des travailleurs



L'expérience pratique s'acquiert en aidant à la construction de mini maisons. (Photo : Courtoisie)

additionnels qui viendront de l'extérieur du marché du travail actuel.

## L'immigration est importante

«C'est pour ça que l'immigration est si importante», de dire M. Sanderson. «Au niveau de l'Atlantique, on prévoit qu'en 2036, il y aura 400 000 emplois de plus et qu'on ne pourra pas en remplir plus de 200 000.»

«L'association offre toute une variété de programmes, dont un programme d'habiletés pour les nouveaux arrivants, c'est une expérience assez intéressante et on apprend aussi d'eux», dit-il.

Pour les nouveaux arrivants qui ont de l'expérience dans le secteur de la construction et qui souhaitent obtenir des qualifications canadiennes, c'est une excellente occasion de commencer. Les participants acquièrent une connaissance pratique du secteur de la construction à l'Île-du-Prince-Édouard, obtiennent des certifications en matière de sécurité et des titres de compétences canadiens, et développent une confiance en soi, ainsi que des relations et des men-



Sam Sanderson et Samantha Campbell, employés de Construction Association of PEI. (Photo : Claire Lanteigne)

tors qui leur serviront toute leur vie.

L'association offre aussi un programme Jeunesse et métiers où les participants acquièrent des connaissances précieuses, des compétences pratiques, une formation et des certifications en matière de sécurité, une connaissance du secteur et une expérience concrète. Ils renforcent leur confiance en eux et démontrent la valeur du travail acharné. En deux ans on a intégré 220 personnes dans l'industrie.

Pour plusieurs de ces programmes, l'expérience pratique s'acquiert en ai-

dant à la construction de mini maisons.

«Il est donc possible d'intégrer le secteur de la construction en toute confiance», de conclure M. Sanderson, «car on sait qu'une main-d'œuvre qualifiée dans divers corps de métiers est très recherchée.»

Monsieur Sanderson siège également au Conseil national de l'Association canadienne de la construction. Il occupe son poste depuis 2015 et il veut continuer à sensibiliser le public sur la valeur de la construction, puisqu'elle représente 79 % du PIB de la province.



Participants du programme Jeunesse et métiers qui ont obtenu leur diplôme récemment. (Photo : Courtoisie)



Participants qui ont récemment obtenu leur diplôme du programme pour nouveaux arrivants qualifiés dans le secteur de la construction. (Photo : Courtoisie)

# Les services téléphoniques 211 et 811 améliorent leurs offres en français

**Des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard se plaignent parfois du manque de services en français offerts par les services téléphoniques 211 et 811. Ces deux services font des efforts pour améliorer leurs offres en français via leurs sites web.**

CLAIRE LANTEIGNE

«Le nouveau site web du service 211 est maintenant officiellement bilingue, offrant des pages et des fiches dans les deux langues officielles du Canada. Il peut également traduire dans plus de 100 langues comme les services d'interprétation téléphonique», de dire Ghislaine O'Hanley, éducatrice du 211 ÎPÉ.

S'il n'y a pas une personne qui peut vous servir en français lorsque vous appelez le 211, on va vous connecter à un interprète qui vous servira dans votre langue. Ça peut parfois signifier une attente.

Situé en Nouvelle-Écosse, il n'est pas toujours facile pour le centre de services de recruter et retenir des téléopérateurs francophones pour y travailler, mais on dit faire tous les ef-

forts pour y remédier.

«Notre prochain objectif est de regrouper dans une catégorie tous les programmes et services francophones, afin qu'il soit encore plus facile pour les gens de les trouver», d'ajouter Madame O'Hanley. «On a déjà des catégories pour les aînés, les jeunes, les nouveaux arrivants et les autochtones.»

Le 211 est un service téléphonique gratuit et confidentiel qui aide à trouver de l'information sur les programmes et les services offerts dans la province par les groupes communautaires, les organisations à but non lucratif et le gouvernement. Avec votre code postal, on peut vous aider à trouver les services et les programmes dans votre région.

## Sensibilisation au service

Depuis trois ans, Ghislaine O'Hanley voyage à travers l'Île pour faire

des présentations sur le service. Elle visite, entre autres, les foyers de soins, les maisons de soins primaires et les organisations communautaires afin d'expliquer comment le 211 peut leur être utile.

«Après cinq ans d'existence, on continue de grandir et de s'améliorer», dit-elle. Je veux que les gens sachent que le 211 peut être une partie de leur mieux-être. J'ai déjà fait des présentations en français à Wellington et mon objectif c'est de perfectionner mon français professionnel.»

«Près du tiers des appels reçus par le 211 ÎPÉ l'an dernier provenaient de personnes qui peinaient à faire face à la hausse du coût de la vie et avaient de la misère à joindre les deux bouts», d'ajouter Madame O'Hanley. «Les quatre raisons principales des appels sont pour la santé mentale et les dépendances, les besoins financiers, le besoin de logement et de nourriture.»

Le 211 est accessible 24 heures sur 24, 365 jours par an, en composant simplement le 211 à l'Île-du-Prince-Édouard.

## Télesanté 811

En ce qui concerne le service de télesanté 811 de l'Île, le ministère de la Santé et du Mieux-être nous a fait parvenir la déclaration suivante, que nous avons traduite.

Le service de télesanté de l'Île-du-Prince-Édouard (811) offre des conseils téléphoniques non urgents 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 d'une infirmière autorisée (IA) aux appelants ayant des préoccupations ou des questions liées à la santé. L'infirmière autorisée peut vous fournir des renseignements actuels et fiables concernant votre problème de santé, vous offrir des conseils utiles sur les services de santé offerts à l'Île-du-Prince-Édouard et vous aider à déterminer si vous avez besoin de soins médicaux d'urgence ou non urgents.

Le service de télesanté de l'Île-du-Prince-Édouard est offert dans le ca-



Ghislaine O'Hanley, éducatrice du 211 ÎPÉ. (Photo : Courtoisie)

dre d'une entente de services entre le ministère de la Santé et du Mieux-être et Emergency Medical Care Inc. en Nouvelle-Écosse. Le ministère reconnaît que les Services de télésanté de l'Île-du-Prince-Édouard sont un service désigné en vertu de la Loi sur les services en français. Actuellement, Emergency Medical Care Inc. compte trois infirmières bilingues et recrute activement d'autres infirmières bilingues afin de garantir que les résidents qui demandent des services en français soient servis dans la langue de leur choix.

Entre-temps, si les personnes francophones qui appellent le 811 ne peuvent pas parler à une infirmière bilingue, il leur sera proposé d'utiliser les services de Language Line Solutions. Ce prestataire de services propose une interprétation en temps réel entre l'appelant et l'infirmière. Le service d'interprétation proposé par Language Line Solutions est assuré par une personne bilingue spécialement formée à l'interprétation de la terminologie médicale.

Pour plus d'information sur le service de télesanté ÎPÉ (811), veuillez visiter le <https://www.princeedwardisland.ca/fr/information/sante-et-mieux-etre/telesante-8-1-1>.



Consultez la base de données 211 PEI de Centraide pour connaître les programmes offerts partout à l'Île-du-Prince-Édouard. Vous pouvez aussi composer le 2-1-1, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 : <https://pe.211.ca>.

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside (ÎPÉ) C1N 6M9  
902-436-6005 / [marcia.enman@lavoixacadienne.com](mailto:marcia.enman@lavoixacadienne.com)  
<https://lavoiedelemploi.com>

Responsable de la publication : Marcia Enman  
Journalistes : Claire Lanteigne  
Mise en page : Alexandre Roy  
Correctrice : Yvonne Charles

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'ÎPÉ.